



HAL
open science

[Note bibliographique] : Note sur l'archéologie du Shintō
Duquenne Robert

► **To cite this version:**

Duquenne Robert. [Note bibliographique] : Note sur l'archéologie du Shintō. Cahiers d'Extrême-Asie, 1986, no. 2, p. 289-290. halshs-03134171

HAL Id: halshs-03134171

<https://shs.hal.science/halshs-03134171>

Submitted on 8 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note sur l'archéologie du Shintō

Robert Duquenne

Citer ce document / Cite this document :

Duquenne Robert. Note sur l'archéologie du Shintō. In: Cahiers d'Extrême-Asie, vol. 2, 1986. pp. 289-290;

https://www.persee.fr/doc/asie_0766-1177_1986_num_2_1_886

Fichier pdf généré le 06/02/2019

Note sur l'archéologie du Shintō

ROBERT DUQUENNE

Une étude qui, tant bien que mal, a repris son essor, après une longue période de révérence farouche et la seconde Guerre Mondiale, est l' "archéologie du Shintō" (Shintō kōkogaku 神道考古學): l'étude de tous les sites, naturels ou construits, et de tous les documents non-écrits, objets de fouille ou non, qui attestent la pratique au Japon de cultes autochtones depuis les temps les plus anciens — en fait depuis l'âge néolithique et l'apparition de céramiques à "impressions de cordes", *jōmon* 縄文 — jusqu'à l'époque historique inclusivement.

Signalons à ce sujet les travaux de ŌBA Iwao 大場磐雄 (1899–1975), anciennement professeur à l' "Institut Universitaire des Etudes Nationales" (Kokugakuin daigaku 國學院大學: le centre principal des études shintō, à Tōkyō, avec l' "Université des Sciences Impériales", Kōgakkan daigaku 皇學館大學, à Ise 伊勢), auteur d' "Etudes sur l'Archéologie du Shintō" (*Shintō kōkogaku ronkō* 神道考古學論攷, Tōkyō, Yūzankaku 雄山閣 1971; 670 + 37 pp.) et de "Les Vestiges de Cultes" (*Saiki iseki* 祭祀遺跡, Tōkyō, Kadogawa 角川 1970; 650 pp.), malheureusement épuisés.

ŌBA Iwao est également l'éditeur principal d'une collection en six volumes de "Cours sur l'Archéologie du Shintō" (*Shintō Kōkogaku kōza* 神道考古學講座, Tōkyō, Yūzankaku 1972, réimp. 1981; environ 3.000 ¥ par volume):

- I: *Zen Shintō ki* 前神道期, "Préhistoire du Shintō": définition, histoire et objet de l' "archéologie du Shintō", vestiges des époques Jōmon 縄文 et Yayoi 彌生 (1 pl., 342 pp., ill.);
- II – III: *Genshi Shintō ki* 原始神道期, "Protohistoire du Shintō", III^e – VIII^e siècles. II: Sites et vestiges par régions (30 pl., 277 pp., ill.); III: Typologie des objets et historique de leur étude (12 pl., 297 pp., ill.);
- IV: *Rekishī Shintō ki* 歴史神道期, "Shintō historique": VIII^e siècle – époque moderne: objets rituels et lieux de culte du syncrétisme shintō-bouddhique, "trésors divins" (*shimpō* 神寶) des sanctuaires shintō (9 pl., 277 pp., ill.);
- V: *Saiki iseki tokusetsu* 祭祀遺跡特説: descriptions particulières des principaux sites sacrés, des lieux-dits dont le nom dénote un caractère sacré et des sites de fabrication d'objets cultuels (18 pl., 307 pp., ill.);
- VI: *Kankei tokuron* 關係特論: études connexes sur les sanctuaires (*jinja* 神社), la mythologie, le folklore, la critique historique (cas des origines du Kasuga taisha 春日大社), la géographie historique des lieux sacrés, les cultes primitifs d'Okinawa et des Aïnous, les pratiques des ascètes montagnards (Shugendō 修驗道), les tumuli (*kofun* 古墳) (11 pl., 274 pp., ill.).

Voir aussi :

- L'ouvrage collectif:
YAWATA Ichirō 八幡一郎, ŌBA Iwao 大場磐雄 et NAITŌ Masatsune 内藤政恒 eds., *Kōkogaku kōza* 考古學講座, Tōkyō, Yūzankaku 1971, 11 vols.: surtout le vol. VIII: *Tokuron* 特論: vestiges shintō, bouddhiques et chrétiens;
- La collection en 12 petits volumes:
Kōza Nihon no Shinwa 講座日本の神話, Tōkyō, Yūseidō 有精堂 1978; notamment:
VII: *Nihon shinwa to saiki* 日本神話と祭祀 (Mythologie et Cultes),
XII: *Nihon shinwa to kōkogaku* 日本神話と考古學 (Mythologie et Archéologie).

Plusieurs de ces vestiges archéologiques, surtout les *shimpō* 神寶 ou “trésors des sanctuaires”, tiennent essentiellement leur caractère sacré de leur antiquité vénérable, de leur origine lointaine ou de l'illustre renom de leur donateur. On touche ici à la passionnante mythologie des “pierres de foudre” et à l'archéologie du savoir archéologique, sujets sur lesquels on consultera :

- *Kōkogaku kōza* 考古學講座 (cité ci-dessus), vol. X: *Tokuron* 特論 III;
- SAITŌ Tadashi 齋藤忠, *Nihon kōkogakushi* 日本考古學史, Tōkyō, Yoshikawa Kōbunkan 吉川弘文館 1974, réimp. 1978 = *Nihon rekishi sōsho* 日本歴史叢書 XXXIV, (329 pp., ill., 2.400 Y);
- SAITŌ Tadashi, *Nihon no hakkutsu* 日本の發掘, Tōkyō, Tōkyō daigaku shuppankai 東京大學出版會 1963, rééd. 1982 (329 pp., ill., 1.200 Y);
- SAITŌ Tadashi éd., *Nihon kōkogakushi jiten* 日本考古學史辭典 (Dictionnaire de l'Histoire de l'Archéologie du Japon), Tōkyō, Tōkyōdō 東京堂 1984 (741 pp., ill., 9.800 Y).

La fouille des tombes impériales est toujours une question pour le moins délicate, et débattue avec passion par MORI Kōichi 森浩一 :

- *Kofun no hakkutsu* 古墳の發掘, Tōkyō, Chūō kōron sha 中央公論社 1972 = *Chūkō shinsho* 中公新書 LXV (213 pp., ill., 300 ¥), surtout pp. 146-160;
- *Kōkogaku no mosaku* 考古學の摸索, Tōkyō, Gakuseisha 學生社 1978 (226 pp., ill., 1.500 ¥), surtout pp. 108-140.